

la parole de Dieu annoncée par vos pasteurs légitimes, mettez-la en pratique et préparez votre demeure éternelle. *Omnis ergo qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti, qui edificavit domum suam supra petram.* (Matth. 7. 24).

Si nous avons à trembler sous le poids de nos sollicitudes, nous avons aussi de grands sujets de consolation à la vue des fruits de salut que le Seigneur a produits sous nos yeux en faveur de son église du Canada, et de ce diocèse en particulier.

Un vice déplorable, qui s'attaque à la racine de l'arbre social pour en intercepter la sève et en empoisonner les fruits, l'intempérance se répandait comme un incendie, traînant à sa suite la misère et les larmes. Ce vice abrutissant se jouait des pleurs de la famille et des angoisses de l'orphelin. A la voix des ministres zélés de Jésus-Christ, presque toutes les paroisses de ce diocèse, guidées par cet esprit de charité qui est le fondement de la perfection chrétienne, ont embrassé l'abstinence totale, et même ont adopté pour symbole de leur engagement la croix, ce signe vénérable de salut, qui éclaire et encourage par les grands souvenirs qu'il rappelle à l'âme fidèle. Par l'exemple et le dévouement des bons, les coupables et les faibles se sont relevés, pour suivre le même étendard; et devant cette sainte armée le démon de l'intempérance s'est mis en fuite.

Nous voyons aussi l'Association pour la Propagation de la Foi produire des fruits précieux de ferveur pour les fidèles, et de consolante lumière pour ceux qui n'ont pas le bonheur de pouvoir puiser à la source même des grâces. Espérons que cette œuvre admirable de la charité prendra le nouveau accroissement. Des considérations puissantes et toutes locales se présentent pour ramener le feu de la charité dans vos cœurs. Voilà que des établissements nombreux de colonisation réclament impérieusement des secours spirituels. La jeunesse du pays, au lieu d'émigrer dans les pays étrangers, pour y chercher une fortune souvent imaginaire, se répand aujourd'hui sur les terres du Canada, et attaque avec courage ces forêts qui recouvrent un sol fertile qui n'attend que la charrue pour produire des fruits abondants. La religion doit les y précéder et les encourager dans leurs durs travaux. Elle devra donc compter sur votre coopération pour cette œuvre si éminemment sainte et charitable; or c'est par l'obole de chaque semaine que vous porterez au pied du trône de Dieu le mérite d'avoir secouru vos frères. *Beneficentie autem..... nolite oblivisci; talibus enim hostiis promeretur Deus.* (Hebr. 13. 16).

Nous voyons l'usage des retraites spirituelles s'introduire avec bonheur dans les paroisses. C'est là que la grâce miséricordieuse va chercher le pécheur endurci pour le reconcilier avec Dieu, cette grâce qui ranime en même temps les tièdes, et répand partout une sainte ferveur qui nous montre que la main de Dieu s'est levée pour nous bénir. C'est là encore que se forment d'une manière durable des confréries pieuses, de saintes associations de prières, qui unissent tous les membres de la société en un même esprit de charité et de fraternité, sur lequel repose l'ordre et le bonheur des familles.

Cependant, N. T. C. F., nous avons encore à combattre des ennemis toujours acharnés à bouleverser le royaume fondé par Jésus-Christ. C'est nous, ministres des autels, qui devons être à la tête de la sainte milice pour la guider dans la mêlée et lui assurer la victoire. Nous sommes les inter-prètes des volontés divines, et nous devons faire entendre avec force et persévérance la parole de vie qui éclaire, réchauffe et fortifie. *Non enim vos estis qui loquimini, sed spiritus patris vestri, qui loquitur in vobis.* (Matth. 10. 20).

Nous avons à combattre le luxe qui se glisse comme une fièvre dans les veines de la société, et devient une cause de ruine, de corruption et d'injustices.

Nous avons à combattre cet esprit d'orgueil et d'insubordination qui ose appeler liberté la licence de tout dire et de tout faire, et ne veut reconnaître de frein que là où s'arrête la puissance de la passion ou de l'égoïsme.

Nous avons à combattre le monstre de l'impie et de l'irréligion, qui, après avoir bouleversé et ensanglanté le vieux monde, cherche à s'introduire dans notre société paisible et morale, pour la faire périr par ses poisons, et s'élever sur ses ruines.

Animé et soutenu par vos prières, N. T. C. F., secondé par votre active coopération, ô vous, nos chers collaborateurs et ministres du Dieu de charité, nous entreprendrons ces combats du Seigneur, et nous consacrerons au bonheur de notre troupeau tous les instants de notre existence jusqu'à notre dernier soupir.

C'est dans nos visites pastorales que nous pourrions connaître mieux les maux de nos ouailles; c'est en visitant chaque partie du grand troupeau confié à notre sollicitude que nous pourrions en connaître les misères et les souffrances, et les soulager plus efficacement.

C'est dans cet esprit que nous entreprenons la visite épiscopale du diocèse. Vous devez considérer cette visite avec les yeux de la foi et de la religion qui vous rendront dignes d'en retirer les fruits. *Beati qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud.* (Marc. 11. 28.) Vous y entendrez la parole sainte annoncée par nous même au nom du Seigneur, et par les prêtres qui nous accompagneront pour entendre vos confessions et purifier vos consciences. Rendez-vous pareillement dociles aux avis que vous donneront vos pasteurs, pour vous y préparer et en profiter.

Nous ne pouvons trop vous le répéter, N. T. C. F., sachez apprécier le bonheur dont jouit encore votre mère, la sainte Eglise du Canada, de posséder le trésor inestimable de la vraie foi et de la pureté en est le fruit. Vous entendez gronder la tempête au delà des mers. Les peuples, qui avaient d'abord été dociles à la voix de Dieu et des pasteurs chargés de les instruire, ont prêt l'oreille à la voix trompeuse d'une prétendue indépendance, qui n'est qu'un assujétissement au joug de l'orgueil et de l'égoïsme, mais bientôt ils ont vu leurs jours de bonheur et de vraie liberté s'évanouir comme la fumée, les calamités de tout genre sillonner leur sol, et le flambeau de la foi emporté par les vents est allé éclairer d'autres nations plus capables et plus dignes d'en jouir. *Auferetur a vobis regnum Dei et dabitur genti facienti fructus ejus.* (Matth. 21.)

Notre but est donc uniquement de purifier vos âmes et de vous affermir de plus en plus dans la foi de consoler ceux qui sont dans l'affliction, de ramener les pécheurs, d'encourager ceux qui sont dans la bonne voie, et enfin de sanctifier vos enfants par les grâces du Saint Esprit conférées dans le sacrement de la confirmation, dont l'administration sera un des principaux exercices de la visite épiscopale.